

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Chine, Corée, Japon

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École des hautes études en sciences sociales
- EHESS

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

Université Paris Cité - UPCité

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 28/02/2024



Au nom du comité d'experts :

Bernard Formoso, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Bernard Formoso, Université Paul-Valéry Montpellier 3

M. Benoît Fliche CNRS - Centre national de la recherche scientifique
M. Daeyeol Kim INALCO - Institut national des langues et civilisations orientales

Experts : M. Philippe Pesteil Université de Bretagne Occidentale - UBO
M. Philippe Ramirez CNRS - Centre national de la recherche scientifique
M. Pierre Jean Vigny INALCO - Institut national des langues et civilisations orientales (représentant du personnel d'appui à la recherche)

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Laurence Pourchez

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Aouatif El Fakir, UPCité
Mme Pascale Goetschel, CNRS
M. Rainer Maria Kiesow, EHESS
Mme Hélène Le Roux, EHESS
Mme Marie Salaun, UPCité

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

Nom : Chine Corée Japon

Acronyme : CCJ

Label et numéro : UMR 8173

Nombre d'équipes : 3

Composition de l'équipe de direction :

Mme Valérie Gelézeau DU depuis janvier 2019 (Mr Frédéric Obringer en 2017-2018)

M. Alain Delissen, DUA, directeur du Centre de recherches sur la Corée (CRC)

Mme Marie-Paule Hille, DUA, directrice du Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC) depuis octobre 2020 ; Mme Anne Kerlan, de 2018 à 2020 ; Mr Xavier Paules de 2017 à 2018.

Mme Aleksandra Kobijski, DUA, directrice du Centre de recherches sur le Japon (CRJ).

Mme Soulia Bentouchami, responsable administrative

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS1 Le Monde social et sa diversité

SHS5 : Lettres, langues, textes, arts et cultures (ss-panel : Cultures et productions culturelles)

SHS6 : Histoire du passé et des savoirs

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'activité scientifique du centre Chine, Corée, Japon (CCJ) s'organise à un double niveau : celui des thématiques fédératrices définies en interne à l'échelle de chacun des centres (Centre de recherches sur la Corée — CRC — ; Centre d'études sur la Chine Moderne et Contemporaine — CECMC — ; Centre de recherches sur le Japon — CRJ), et celui des axes transversaux, élaborés sur la base des convergences relevées dans les travaux de l'unité. Ces axes transversaux sont de deux ordres, épistémologiques et méthodologiques. Quatre axes ont structuré l'activité de ce laboratoire entre 2017 et 2022 :

1/ Circulations et réseaux en Asie, qui questionne les perspectives de l'histoire globale sous l'angle des circulations (maritimes notamment), des échanges en Asie orientale et à travers l'examen comparatif des mondialisations opérées en Europe et en Asie depuis la Renaissance ;

2/ L'habiter en Asie : espaces physiques et imaginés, qui appréhende l'espace sur un mode constructiviste et l'habiter au sens large d'un rapport matériel et immatériel au monde, en faisant jouer les variations d'échelle (de la maison à la nation) ;

3/ Savoirs et techniques : objets, pratiques, circulations, qui croise approches textuelles et ethnographiques pour travailler la question de la transmission et de la diffusion des savoirs et des techniques, mais aussi la construction des sensorialités ;

4/ Sociétés et États : interactions, confrontations, régulations, qui examine dans leur diversité les trajectoires socio-étatiques des pays d'Extrême-Orient.

À ces transversalités thématiques s'ajoute la mise en place, en cours de contrat, de deux pôles fédérateurs à vocation méthodologique :

- Un pôle cultures visuelles, qui met en valeur la manière dont les chercheurs et enseignants-chercheurs de l'unité travaillent sur des productions audiovisuelles, par notamment la plateforme Hypothèses ;
- Un pôle Humanités numériques, qui conjugue plusieurs programmes de numérisation dont le laboratoire est partie prenante : Numerica Sinologica, Consortium DISTAM (Digital Studies Africa, Asia, Middle-East), ANR EnamelfC (encodage de documents impériaux chinois du 18^e siècle) et le projet Chamanisme Corée.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité Chine Corée Japon est l'une des principales unités pluridisciplinaires françaises en sciences humaines et sociales spécialisée sur l'Asie orientale et septentrionale. Elle est née en 2006 du regroupement de trois centres aréaux sous la double tutelle de l'EHESS et du CNRS : le Centre de recherches sur le Japon (CRJ), créé en 1973, le Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC), fondé en 1996 et le Centre de recherches sur la Corée, institué en 1998. Elle compte des chercheurs et enseignants-chercheurs de plusieurs établissements (EHESS, CNRS, Université Paris Cité, EFEO, Collège de France, IHEC, Université Paris Nanterre, Université de Genève). Les principales disciplines représentées sont l'histoire, l'anthropologie, l'archéologie, l'économie, la sociologie et la géographie. En 2019, l'Université Paris Cité, jusqu'alors partenaire de l'UMR, est devenue l'une de ses cotutelles. Les trois composantes de l'unité avaient constitué des fonds documentaires

propres depuis leur création. Ces collections spécialisées, riches au total de plus de 80 000 ouvrages, ont été versées dans l'Humathèque (regroupement de près de cinquante bibliothèques) du Campus Condorcet en 2021. Les ouvrages en doublon ont été rassemblés dans un centre d'information et de documentation géré par l'unité. De sa création jusqu'en 2021, le CCJ était localisé sur trois sites : dans les bâtiments historiques de l'EHESS aux 54 et 105 boulevard Raspail, 75006 Paris, et dans les locaux de la Maison de l'Asie, au 22 avenue du Président Wilson, 75116 Paris. Depuis l'été 2021, l'unité est implantée sur un site principal du bâtiment de l'EHESS, Campus Condorcet, 2 Cours des Humanités, 93300 Aubervilliers, où elle occupe des locaux d'une superficie totale de 500 m², répartis en 32 bureaux et salles de réunion. S'ajoute à cette localisation principale, une antenne sur le campus UPC des Grands Moulins, 5 rue Thomas Mann, 75013 Paris, où les enseignants-chercheurs UPC de l'unité disposent de bureaux. De 2019 à 2022, l'activité du laboratoire a été perturbée par l'enchaînement de plusieurs événements. Ce fut tout d'abord la pandémie Covid-19 qui a interdit tout déplacement de ses membres en Asie de début 2020 à fin 2022. S'y ajoutent le transfert en 2020-2021 de l'unité et de ses fonds documentaires sur le campus Condorcet, mais aussi les saccages dont ce site a fait l'objet en avril 2022. Ceux-ci ont entraîné une dégradation importante des bureaux qui n'ont pu être réinvestis par le personnel de l'unité qu'en juillet 2022.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le CCJ entretient, depuis sa création, des partenariats pédagogiques et scientifiques soutenus avec l'EFEO (cinq chercheurs de l'EFEO étant membres de l'unité) et avec l'INALCO, par notamment le réseau des études coréennes (RESCOR). À partir de la création de l'IFRAE en 2019, les relations avec l'INALCO ont été cadrées par le nouvel institut. L'installation de l'unité sur le Campus Condorcet, en 2021, a permis de renforcer ses collaborations avec l'INED, mais aussi avec plusieurs laboratoires aréaux installés sur le site. Ces collaborations inter-laboratoires se sont notamment concrétisées par la mise en place d'une formation de Master conjointe intitulée « Terrains, textes, interdisciplinarité ». Les partenariats pédagogiques avec l'EPHE, sous la forme du Master études Asiatiques (EHESS – EPHE/PSL-EFEO) ont également été facilités par la relocalisation de cet établissement à Aubervilliers. Les liens avec l'Université Paris Cité se sont resserrés lorsqu'en 2019 l'établissement est devenu cotutelle. Depuis 2017, l'unité profite des opportunités de financement du LabEx TEPISIS (« Transformation de l'État, Politisation des Sociétés et Institution du Social ») dont elle est membre. Elle collabore étroitement avec la Cité de l'architecture et du patrimoine du Trocadéro à laquelle elle a été associée par convention jusqu'en 2018. Ses membres participent régulièrement aux « rendez-vous Chine » mensuels que la Cité organise. Membre actif du GIS Asie et projetant de rejoindre le GIS MOMM en 2023, le CCJ joue également un rôle important dans la vie des trois grandes associations scientifiques de son champ d'études : l'Association française d'études chinoises (AFEC), l'Association française d'études japonaises (SFEJ) et l'Association française pour l'étude de la Corée (AFPEC). Un membre du CCJ l'a présidée de 2017 à 2022 et il est représenté dans son conseil d'administration. Sur le plan international, l'unité a signé des conventions et des accords de partenariat avec les principales institutions de recherche et universités d'Extrême-Orient (Academia of Korean Studies, Academia Sinica, CCK Foundation, Universités de Tokyo, de Beijing, de Hong Kong, Université Fudan...), ainsi qu'avec les grands pôles occidentaux de recherche sur l'Asie orientale (Institut Max Planck, Needham Research Institute of Cambridge, Oxford University, Université de Berkeley, de Leyde, ULB).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	10
Maîtres de conférences et assimilés	15
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	6
Personnels d'appui à la recherche	5
Sous-total personnels permanents en activité	39
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	60
Sous-total personnels non permanents en activité	64

Total personnels	103
-------------------------	------------

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	9	2
AUTRES	10	0	0
EHESS	6	0	3
UNIVERSITÉ PARIS CITÉ	9	0	0
Total personnels	25	9	5

AVIS GLOBAL

Malgré une série d'évènements qui a contraint son activité entre 2017 et 2022 (Covid-19, réinstallation et transfert de ses fonds documentaires sur le campus Condorcet, saccage des locaux et vols d'équipements en 2022), et malgré un durcissement des conditions d'accès au terrain, en République populaire de Chine, le centre Chine Corée, Japon (CCJ) a maintenu son statut de principal centre de recherche en sciences humaines et sociales francophone sur l'Asie orientale. Sa production scientifique est abondante et de qualité (572 publications dont 41 ouvrages, 94 chapitres d'ouvrages et 103 articles dans des revues à comité de lecture), à bon rayonnement international (*Journal of Chinese Studies*, *Journal of Japanese Studies*), même si le taux de livrables en langues asiatiques pourrait être amélioré. L'UMR a triplé ses ressources financières par ses succès à des appels à projets (AAP) nationaux et internationaux (cinq programmes ANR et l'ERC J.InnovaTech, débutée en 2020 - 1,63 millions d'euros).

L'unité s'est fixée des objectifs scientifiques clairement identifiables, dont certains sont en prise directe avec les enjeux contemporains liés à la mondialisation (trajectoires socio-étatiques, dynamiques de circulation, structuration territoriale et en réseaux, savoirs et imaginaires des sociétés de l'Asie orientale). Aux axes thématiques s'ajoutent deux pôles méthodologiques dédiés aux nouvelles technologies et aux modes d'écriture — humanités numériques et cultures visuelles — qui contribuent à la synergie entre les trois centres. Le mode de fonctionnement des instances de l'unité a été amélioré au cours de l'exercice par une plus grande intégration de ses trois composantes et une simplification des procédures, même si des efforts restent à fournir pour harmoniser les dispositifs d'accompagnement des doctorants et mieux les informer des démarches à accomplir pour préparer leurs missions. En matière de ressources humaines, l'unité est confrontée à une réduction de ses personnels scientifiques et en appui à la recherche hautement qualifiés. Le CECMC a perdu 30% de ses effectifs durant la période évaluée ; le CRJ et le CRC disposent d'un personnel d'encadrement doctoral insuffisant, bien qu'ils fournissent des efforts importants pour le renforcer. La mutation simultanée des deux gestionnaires de l'administration et de la comptabilité en 2022 et les difficultés rencontrées pour les remplacer ont fortement affecté le fonctionnement de l'unité. L'unité doit conduire une réflexion pour redéployer les missions administratives de ses personnels d'appui à la recherche restants dans un contexte de compression de personnel et mettre en place une stratégie pour renforcer son effectif d'enseignants-chercheurs et de chercheurs. Elle doit aussi augmenter le nombre de contrats doctoraux dont peuvent bénéficier ses doctorants, qui sont, à l'heure actuelle, trop peu nombreux, et s'efforcer de réduire la durée de préparation des thèses, qui est en moyenne trop longue.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le CCJ a renforcé sa politique d'accompagnement des doctorants et jeunes chercheurs afin d'augmenter leur taux de publications en anglais dans des revues internationales et ainsi répondre à l'une des recommandations du précédent rapport. Il a systématisé le soutien financier apporté à leurs missions, participations aux colloques, traductions et publications. Des journées destinées à discuter leurs travaux sont organisées chaque année et les interactions entre la direction et les représentants des doctorants sont plus soutenues que lors du précédent contrat. Répondant à la critique d'une organisation trop complexe, l'unité a complètement repensé son fonctionnement budgétaire. Dans le nouveau dispositif, 55% du récurrent est affecté au financement des opérations collectives relatives aux axes transversaux prioritaires, le solde étant réparti à parité entre les trois centres (CECMC, CRC, CRJ). Sur le plan scientifique, le CCJ n'a pas souhaité faire converger les thèmes développés à l'échelle des centres avec ses transversalités fédératrices. Cette recommandation lui paraît nuire à sa vocation première qui est de produire une analyse pluridisciplinaire approfondie des univers socio-culturels chinois, japonais et coréens, aux trajectoires et aux dynamiques distinctes. Elle a néanmoins opéré des croisements d'ordre méthodologique entre les recherches individuelles et collectives conduites dans les trois centres par le biais de journées d'études annuelles qui ont porté successivement entre 2017 et 2022 sur la politique et la pratique du terrain, les *big-data* et les sciences ouvertes, ou encore les rapports à instaurer avec les médias. Enfin, l'unité a répondu positivement à la recommandation de développer les humanités numériques en s'impliquant dans plusieurs projets (Numerica sinologica, Consortium DISTAM, ANR EnamelFC).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le CCJ s'est fixé des objectifs clairement identifiables, dont certains sont en prise directe avec les enjeux contemporains liés à la mondialisation (trajectoires socio-étatiques, dynamiques de circulation, structuration spatiale et en réseaux, savoirs et imaginaires des sociétés de l'Asie orientale). Aux axes thématiques s'ajoutent deux pôles méthodologiques — humanités numériques et cultures visuelles qui contribuent à la synergie commune des trois centres.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité dispose d'un effectif de chercheurs et enseignants-chercheurs très qualifiés sur des champs de spécialisation aréaux rares. Ses succès à des AAP lui ont permis de tripler ses ressources financières. Son effectif de chercheurs et d'enseignants-chercheurs, notamment au niveau des titulaires de HDR, est cependant inégalement réparti entre les trois composantes. À la suite du déménagement vers le Campus Condorcet, elle doit redéfinir les fonctions de ses personnels d'appui à la recherche de façon à compenser la baisse d'effectif des PAR. Elle doit aussi trouver les moyens d'augmenter le nombre d'étudiants bénéficiaires de contrats doctoraux.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité a mis en place un mode de fonctionnement simplifié, qui privilégie l'activité scientifique transversale et qui est unanimement appréciée des personnels. Elle respecte les directives des tutelles en matière de non-discrimination de genre, de protection des données et d'éthique. Les améliorations à réaliser concernent la mise en place d'une politique de responsabilité sociétale des entreprises, une harmonisation des modes d'accompagnement des doctorants entre les centres et la diffusion d'une information actualisée sur les procédures à l'adresse des doctorants et des jeunes chercheurs.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CCJ valorise de manière très intégratrice et efficace les compétences pluridisciplinaires et aréales de ses membres, au travers de thématiques transversales qui examinent dans la longue durée les formes d'organisation, les trajectoires socio-étatiques, les dynamiques de circulation, la structuration spatiale et en réseaux, les savoirs et les imaginaires des sociétés de l'Asie orientale. À ces objectifs scientifiques, clairement identifiables et dont certains sont en prise directe avec les enjeux contemporains liés à la mondialisation, s'ajoutent des pôles méthodologiques fédérateurs. Faisant un usage adapté des nouveaux moyens technologiques, ces pôles valorisent la production audiovisuelle des membres de l'unité et gèrent plusieurs programmes de numérisation d'archives et de données de la recherche. La pertinence épistémologique des thématiques du CCJ s'est concrétisée entre 2017 et 2022 par l'obtention de cinq programmes ANR et de l'ERC J.InnovaTech, débutée en 2020.

Points faibles et risques liés au contexte

La fermeture des frontières des pays d'Asie orientale lors de la crise pandémique, entre 2020 et 2021, a partiellement entravé la réalisation des objectifs scientifiques que s'était fixé le laboratoire, notamment ceux tributaires d'enquêtes *in situ*. À plus long terme, les conditions toujours plus restrictives posées à la recherche occidentale en sciences humaines et sociales par les autorités de la République populaire de Chine suscitent des incertitudes quant à la possibilité de poursuivre dans l'avenir et dans des conditions favorables des recherches de terrain en Chine continentale.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Fin 2022 le CCJ disposait d'un effectif de trente-sept chercheurs et enseignants-chercheurs en activité, parmi les meilleurs spécialistes français de la Chine, du Japon et de la Corée. Pour les PAR, on compte trois ingénieurs d'études documentalistes, deux ITA titulaires et deux vacataires CDD à temps partiels. Grâce à ses succès dans les réponses à appels à projets, l'unité a pu multiplier par trois les ressources financières apportées par sa dotation récurrente (de l'ordre de 145 K€ annuels). À lui seul, le programme ERC J.Innovatech, démarré en 2020, a apporté 1,63 millions d'euros à l'unité. Si, en année normale, 40% du budget récurrent est affecté aux missions et 30% à l'animation scientifique, l'interruption des séjours en Asie en raison de la crise Covid-19 et le déménagement du centre sur le Campus Condorcet ont conduit l'unité à affecter une part importante de son budget au renouvellement de ses équipements (mobilier, matériel informatique notamment), à la digitalisation, à la science ouverte et à l'aide aux publications. Depuis son installation à Aubervilliers, le CCJ bénéficie du précieux soutien logistique de la plateforme « Condorcet Et Soutien À la Recherche » (CESAR), par l'intermédiaire des trois documentalistes de l'unité, qui participent activement à la politique scientifique du GED et servent d'interface entre l'Humathèque et le travail des chercheurs. Elles se sont aussi formées aux nouvelles technologies d'archivage et de diffusion, et s'y adaptent en diversifiant leurs activités aux ressources digitales et à la valorisation scientifique par le numérique.

Points faibles et risques liés au contexte

Sur la période du contrat, les chercheurs et enseignants-chercheurs permanents ont vu leur nombre croître de 3 %, les doctorants de 10 %, alors que les personnels de soutien à la recherche ont diminué de 30%. Depuis 2022, la structure des PAR a souffert du changement d'affectation de la responsable administrative et de la responsable budgétaire, qui n'ont été que partiellement remplacées. Il en résulte une surcharge de travail pour la direction de l'unité qui doit assumer une part des missions incombant aux PAR, sans maîtriser la complexité des outils de gestion. Un retour à la configuration antérieure de soutien administratif étant très incertain, l'unité doit redéfinir rapidement les fonctions imparties aux ITA restants afin de résoudre les problèmes de gestion (missions) vivement ressentis par les chercheurs, les enseignants-chercheurs et les doctorants.

L'inégale répartition des effectifs d'enseignants-chercheurs et de chercheurs en activité entre les trois composantes est un autre point de vulnérabilité : Le CECMC compte dix chercheurs et neuf enseignants-chercheurs, le CRC onze enseignants-chercheurs, mais seulement un chercheur CNRS et le CRJ trois

chercheurs et un enseignant-chercheur. L'unité doit réfléchir à une politique de renouvellement de ses effectifs sur le long terme afin de réduire ces écarts et de rééquilibrer les ratios enseignants-chercheurs/chercheurs au sein des 3 équipes. Avec quinze titulaires de HDR (près de 40% des actifs), l'unité dispose d'un potentiel d'encadrement doctoral à priori important, mais inégalement réparti entre les aires de civilisation étudiées (onze sont spécialistes de la Chine, deux de la Corée et deux du Japon). Dans ces conditions, encourager les jeunes chercheurs spécialistes du Japon et de la Corée à soutenir leur HDR paraît indispensable, même si des progrès en ce sens ont déjà été accomplis. Enfin, le nombre de bourses doctorales obtenues par le laboratoire entre 2017 et 2022 est relativement modeste (14/96 doctorants). Mieux répartir les inscriptions des doctorants entre les Écoles Doctorales de l'EHESS et de l'UPC permettrait sans doute d'augmenter ce ratio. 98% des doctorants rattachés au CCJ durant la période d'évaluation relevaient de l'ED 286 de l'EHESS et 2% de l'ED 131 (UPC). Développer le dispositif existant de cotutelles avec des établissements français et étrangers est une autre solution à envisager. Enfin, l'intention de la BULAC de réduire ses coûts financiers en interrompant les abonnements à des revues numériques sur l'Asie orientale risque d'affecter certains volets de l'activité scientifique de l'UMR.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le fonctionnement de l'unité repose sur deux niveaux d'organisation. Les trois centres fondateurs du CCJ (CECMC, CRC, CRJ) en constituent le niveau de base. La direction de l'unité et la définition collégiale d'une politique scientifique fédératrice en forment la structure. L'équipe de direction comprend une directrice d'unité assistée des directeurs des trois centres en position de directeurs d'unité adjoints, lesquels assurent des missions de gouvernance complémentaires. Ce directoire se réunit tous les mois, avec la responsable administrative et la cellule CESAR. Il est assisté d'un conseil d'unité qui se réunit tous les deux mois et statue sur l'ensemble des actions, la politique scientifique et les attributions de financement. L'unité respecte le principe de non-discrimination de genre. Fin 2022 l'équipe de direction comptait un homme et trois femmes, en reflet de la composition genrée de l'UMR (2/3 de femmes). Elle a aussi mis en place des cercles d'écriture en 2021 en soutien aux personnels engagés dans la préparation de leur HDR. Le laboratoire accueille plusieurs personnels en situation de handicap et a été lauréat en 2021 d'un AAP du CNRS sur la qualité de vie au travail. Plusieurs personnels ont été formés aux premiers secours. L'écosystème numérique dédié au laboratoire est géré pour sa partie système et réseau par la DSI de l'EHESS sur le Campus Condorcet. Il s'intègre de fait dans un PRA actif (sécurité et pérennisation des données). Le support informatique est fléché et présent, le parc informatique est maintenu et opérationnel.

Points faibles et risques liés au contexte

Plusieurs évènements ont affecté le fonctionnement de l'unité entre 2020 et 2022 : pandémie (2020-2021), déménagement sur le campus Condorcet en 2021, saccage des locaux par des émeutiers en avril 2022. Depuis le départ de l'assistant-ingénieur gestionnaire, le CCJ n'a plus d'assistante prévention et la question du développement durable n'a pas encore été abordée au sein de l'unité. Il n'y a pas de logiciel dédié au pilotage de l'ensemble des projets de recherche de l'unité (tableau de bord avec jalons dynamiques). Cette interface transverse, commune et propre au CCJ ne pourrait qu'optimiser l'appui à la recherche et renforcer la cohésion de l'unité. L'accompagnement des doctorants (doctorales, accueil jeunes chercheurs), dont les trois centres ont l'initiative, gagnerait à être harmonisé à l'échelle du CCJ pour respecter le principe d'équité. La salle commune attribuée aux doctorants au sein du laboratoire mériterait d'être mieux équipée en ressources informatiques (postes de travail avec logiciels dédiés). L'information sur les procédures que les doctorants doivent suivre pour préparer leurs missions de recherche devrait être actualisée et mieux diffusée. Enfin, la coordination entre les documentalistes du centre et les trois chargés d'acquisition de l'Humathèque avec lesquels elles correspondent n'est pas encore opérationnelle et nécessite des améliorations.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'attractivité est l'un des grands atouts du centre Chine, Corée, Japon. Grâce au nombre et à la qualité des activités de ses chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants, à leurs efforts de transversalité et de partage des connaissances dans la société et les médias, et même si ceux-ci sont inégalement répartis,

l'unité a su relever avec compétence le défi d'une fusion de trois centres à forte identité. D'autres efforts s'imposeront pour continuer à former et à attirer des chercheurs, au gré des départs en retraite des membres les plus expérimentés qui sont aussi, logiquement, les plus reconnus.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Plus grand centre de recherche français sur l'Asie orientale avec ses trente-sept chercheurs permanents et sa soixantaine de doctorants, le CCJ jouit d'une forte attractivité, grâce au dynamisme, aux compétences disciplinaires et linguistiques de ses membres et à leur capacité à développer des axes de recherches diversifiés, dans une logique interdisciplinaire, sur des sujets à forts enjeux sociétaux, notamment politiques, mémoriels ou sanitaires. Cette attractivité est renforcée par la réputation reconnue de plusieurs permanents, surtout en sinologie. Leur engagement constant et la reconnaissance internationale de leurs travaux ont d'ailleurs été consacrés par de prestigieuses décorations (chevalier, officier et même grand-croix de la Légion d'honneur) — mais aussi par d'autres distinctions honorifiques (médaille de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). Les « *Keynote speech* » délivrés par les spécialistes de l'unité sont nombreux, tant dans les pays asiatiques étudiés, qu'en Europe, en Amérique et en Afrique. Les membres du CCJ ont aussi co-organisé de nombreuses manifestations scientifiques, comme la 30^e Conférence de l'Association pour les Études coréennes en Europe en 2021. Ils sont très régulièrement invités à partager leurs travaux dans des manifestations scientifiques et congrès internationaux réputés (comme ceux, annuels, de l'Association for Asian Studies (AAS) et de l'International Convention of Asia Scholars – ICAS) ou à prendre part aux structures internationales de la recherche sur l'Asie (congrès annuels de l'IHAS, de l'AAS et de l'ICAS), mais également à de nombreux comités de pilotage de la recherche en France (CNRS, Ministère de la Défense, EFEO, EHESS, Hcéres, GIS, MEAE).

Le nombre important de publications en anglais (un quart des 572 publications), dans des revues internationales reconnues (*Journal of Chinese Studies*, *Journal of Japanese Studies*), ainsi que de très nombreuses communications à l'étranger (130/279) accroissent le rayonnement des recherches et donc, l'attractivité de l'UMR. Nombre de chercheurs exercent des responsabilités éditoriales, jusqu'à la co-rédaction dans des revues spécialistes de l'aire culturelle étudiée, comme *Études chinoises*, ou dans des revues thématiques/disciplinaires. L'obtention d'1 ERC (J-InnovaTech, 1374 k euros), de 5 projets de recherche financés par l'ANR dont 3 portés par le CCJ consacrent l'excellence des recherches conduites : on peut citer à titre d'exemples l'ANR-TREMLIN 2017 (Les sphères publiques alternatives en Chine au 20^e siècle) et l'ANR TIANJIN (Enjeux politiques, historiques et sociaux de la formation d'un patrimoine architectural en Chine, les innovations et les effets du Modèle de Tianjin). Il convient d'y ajouter plusieurs projets financés par d'importantes institutions des pays étudiés (Academy for Korean Studies, Korea Foundation, ministère de l'Éducation taiwanais, fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo...) ou par des organismes internationaux (Institut Max Planck, actions Marie Curie, GDRI EURASIA-TRAJEC). L'ensemble constitue non seulement la plus grande part des ressources financières de l'unité, mais aussi un facteur d'attractivité supplémentaire. Accueillis comme professeurs invités ou assimilés dans diverses institutions d'Asie orientale, les membres des trois centres reçoivent en retour, chaque année, une moyenne de sept chercheurs invités pour un total de trente-quatre durant la période 2017-2022. L'attractivité se reflète aussi dans le nombre de doctorants accueilli au sein de l'UMR : 96 entre 2017 et 2022. Facilités par les nouveaux espaces du campus Condorcet, de nombreux dispositifs ont été mis en place pour accompagner l'insertion et l'épanouissement des jeunes chercheurs et doctorants : une journée d'intégration annuelle, des espaces de travail dédiés, la participation au conseil de laboratoire et un accès aux financements selon les mêmes modalités que les permanents, ainsi qu'une aide à la recherche d'autres financements en cas de besoin. Les jeunes docteurs bénéficient également d'un soutien logistique et financier pour candidater aux divers concours. La qualité de la politique d'accompagnement des personnels est un atout majeur permettant d'espérer une relève de qualité, malgré la raréfaction des postes. Chercheurs confirmés et jeunes chercheurs peuvent bénéficier d'une

documentation issue des trois composantes du CCJ, spécialisée et unique en France avec ses 80 000 ouvrages, dont plus de 60% de sciences humaines et sociales en langue chinoise, coréenne ou japonaise.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

En dépit d'un bilan global largement positif dans le domaine de l'attractivité, un certain nombre de freins et de risques potentiels peuvent être soulignés. Les liens avec les milieux économiques et la diplomatie mériteraient d'être renforcés pour accroître l'attractivité de l'unité. Le nombre de thèses financées par des contrats avec le secteur privé pourrait être augmenté et des contrats sur dispositif CIFRE pourraient être mis en place si le CCJ parvenait à recruter davantage d'économistes ou d'historiens de l'économie et des entreprises et des relations internationales. L'histoire militaire ou diplomatique est peu présente dans les objets de recherches du CCJ et les liens tissés avec les institutions spécialisées demeurent ténus. Il existe un immense potentiel constitué par des dizaines de chercheurs capables de lire, traduire, et contextualiser des sources vernaculaires de tous les pays étudiés, sur le temps long. Il conviendrait d'étudier les moyens de connecter davantage cette expertise des « pays rares et à risque » que partagent certaines UMR dont le CCJ sur l'Asie orientale aux ministères intéressés par ces pays tels que le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, des Armées, de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique. À la lumière de l'actualité politico-stratégique dans cette région du monde sous tension et des développements réels ou espérés de l'action diplomatique française, le principal défi du CCJ consiste donc à accroître, dans le débat public, la visibilité et l'utilité de la recherche fondamentale qu'il produit, mais aussi à trouver les moyens d'orienter les expertises de l'État dans des domaines relevant des zones de compétence de ses chercheurs. Il semble capital de trouver un équilibre interne entre les trois composantes du CCJ. En effet, se pose la question de la prédominance manifeste du centre Chine sur les deux autres mais aussi, compte tenu du nombre de chercheurs en fin de carrière ou déjà à la retraite — dont des éléments moteurs de l'attractivité de l'unité —, du risque d'une fragilisation liée aux départs à la retraite. Au regard de l'évolution démographique du centre, des récents départs à la retraite et d'un manque de PAR, le risque d'un décrochage semble plus élevé en économie, sociologie, études politiques et géographie humaine. C'est, paradoxalement, la compréhension de l'Asie orientale contemporaine qui pourrait s'en trouver sérieusement et durablement compromise, alors même que la demande politique et sociale — en particulier celle estudiantine — n'a jamais été aussi élevée. Ces déséquilibres et cette perte potentielle d'expertise et de prestige sont d'autant plus à craindre dans le contexte actuel de raréfaction des postes et des ressources, et de mise en concurrence accrue entre structures d'une même institution pour des financements stratégiques peu nombreux, fournis notamment par les fondations nord-est asiatiques.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique du centre Chine, Corée, Japon est remarquable. Le laboratoire multiplie les supports de production et un tiers des articles et chapitres d'ouvrages est rédigé dans une langue étrangère, majoritairement en anglais, même si, par ailleurs, seul un vingtième des publications est rédigé en langues non-européennes. L'unité met l'accent sur la transversalité et l'organisation de recherches et publications inter-équipes. Comme l'atteste le portfolio, les équipes réalisent des contributions avec des regards croisant les civilisations de l'Asie orientale, ce qui permet de conforter une dimension aréale.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique du CCJ est remarquable. Avec plus de 850 items (issus d'HAL), dont 171 ACL et 154 chapitres d'ouvrages, le laboratoire témoigne d'un excellent rendement, tout en diversifiant les supports de

production (recours aux documentaires audiovisuels ou aux arts graphiques, notamment pour le CECMC et le CRJ). Un tiers des publications est rédigé dans une langue étrangère, majoritairement en anglais. Rapportés au nombre de chercheurs et d'enseignants-chercheurs, les ratios sont de 7, 8 et 12 publications/personne, selon les équipes, ce qui constitue un indice du dynamisme du CCJ. Dix-sept événements ont été organisés par les jeunes docteurs. L'UMR met l'accent sur la transversalité et l'organisation de recherches et de publications inter-équipes. Le portfolio atteste que les équipes réalisent des contributions avec des regards croisant les civilisations de l'Asie orientale. Cette orientation permet de conforter une dimension aréale. Des ouvrages concrétisent cette ambition de transversalité. L'ensemble de l'unité et les équipes constituantes ont intégré une dynamique innovante autour des sources (écrites, visuelles, numériques), de la traduction et des réseaux. Cette dynamique témoigne de leur réactivité aux nouveaux enjeux de la recherche en SHS. Si l'on regarde la ventilation en fonction des axes, le thème Circulation et réseaux a privilégié la publication d'ouvrages et de conférences, celui Habiter en Asie s'est focalisé sur les séminaires, les journées d'étude et la publication d'articles, tandis que l'axe État et sociétés a mis l'accent sur la publication des thèses et de colloques. Enfin, la thématique des Savoirs et techniques a varié les restitutions.

Le CRC et le CRJ rappellent, chacun de leur côté, la conjoncture de production : crise Covid-19, déménagement et saccage des bâtiments de l'EHESS. Malgré ce contexte, le CRC souligne l'excellence de son bilan : 10 ouvrages, 45 articles, 41 chapitres d'ouvrages ; 146 communications académiques, dont 4 actes de colloques. Le CRJ constate également une croissance de sa production scientifique. Cette équipe a par ailleurs mis l'accent sur son identité visuelle avec l'établissement d'une charte graphique. Entre les trois composantes s'est instauré un équilibre en nombre de productions. L'enseignement, qui constitue une part non négligeable des productions des UMR, est en partie assuré par le Master d'Études asiatiques (collaboration entre l'EPHE – PSL, l'EFEO et l'EHESS). Les doctorants contribuent à l'effort commun avec 19 articles publiés pour la période considérée. Certaines productions s'articulent avec des projets scientifiques d'ampleur comme c'est le cas au CRC où un projet ANR pluridisciplinaire rassemble trois institutions européennes et s'organise en deux pôles (Séoul et Paris). Un blog en découle, ainsi que 27 articles et chapitres d'ouvrages, deux ouvrages collectifs et 21 participations à colloque. Le CRJ accueille un projet ERC J-InnovaTech et porte un projet franco-allemand financé par l'Agence nationale allemande de la recherche (DFG) Translation terroirs – East Asia Between Autochthonous and Western Cartographic Languages. Plusieurs colloques et productions sont issus de ces deux projets. Des partenariats avec des centres européens ont donné lieu à une école d'été en collaboration avec l'Université d'Heidelberg et des séminaires de travail avec l'Université de Cambridge. Les chercheurs ont conscience que certains sujets sont très sensibles, notamment en Chine. Habitué aux terrains à risque, le CCJ fait preuve d'une vigilance particulière sur les questions d'éthique scientifique. Celles-ci sont arbitrées par le comité d'éthique de l'EHESS, concernant des questions pratiques qui facilitent le travail de publication et de dépôt des documents (droit à l'image en particulier). En amont cependant, la question fait l'objet d'un traitement régulier au sein de l'unité et de mises en garde permettant de sensibiliser les jeunes chercheurs. Les sollicitations émanant d'institutions gouvernementales sont tenues à distance. Les efforts particuliers pour la mise à disposition des publications (HAL) et des sources (traduction) développées par les trois équipes soulignent la prise en compte de la divulgation scientifique et de la circulation des savoirs. Des dépôts sur le site Huma-num sont également prévus.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le taux de publication dans des revues internationales de premier plan pourrait être amélioré. Le CRC reconnaît ici une faiblesse qu'il justifie par la grande demande d'articles en France. Le résultat est que dans leur majorité, les auteurs ont un peu délaissé les revues anglophones ou coréennes. Le CCJ a profondément subi la conjoncture Covid-19 et l'après-Covid-19 avec une explosion des coûts des missions et un alourdissement des procédures, ce qui a considérablement réduit les possibilités de faire du terrain. L'unité s'engage dans une politique de reconstitution des réseaux qui ont disparu avec la pandémie. Le CECMC note que la sociologie, l'économie et les sciences politiques sont en perte de vitesse. Il faudrait donc renforcer ces domaines centraux dans les années à venir. On ne saurait sous-estimer les alertes de l'unité quant à la possibilité de mener à bien ces différentes missions et projets en situation d'affaiblissement et de saturation des aides à la recherche. Les problèmes liés à la faiblesse de l'appui à la recherche ont des répercussions sur la productivité, notamment des étudiants qui pâtissent de délais rallongés pour les demandes d'ordre de mission et les remboursements de frais. D'autres difficultés peuvent également avoir un impact sur le temps consacré à la production scientifique : les changements fréquents de logiciel de gestion du CNRS, les difficultés rencontrées lors de l'utilisation du logiciel Notilus s'avèrent particulièrement chronophages. Enfin, réduire la durée de préparation des thèses paraît souhaitable : 96 thèses ont été encadrées au sein du laboratoire au cours de la période évaluée, 28 (29%) ont été soutenues, mais 67% d'entre elles ont nécessité un temps de préparation égal ou supérieur à 7 ans. Sur les 55 doctorants rattachés à l'unité au 31/12/2022, 9 (16%) sont inscrits en thèse depuis plus de 7 ans.

La somme des publications des chercheurs en langues chinoise, japonaise ou coréenne que donne à voir l'extraction HAL reste modeste : seul un vingtième des publications du centre Chine, Corée, Japon est rédigé en langues non-européennes dont vingt en chinois, quatre en japonais et une en coréen.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le centre Chine, Corée, Japon affiche une démarche d'ouverture vers la société contemporaine à travers des collaborations non-académiques (médias, projets culturels ou conseil scientifiques). Les chercheurs des trois composantes du CCJ sont régulièrement sollicités pour partager leurs connaissances avec un plus grand public, qu'il s'agisse d'interventions dans la presse et les médias audiovisuels, de l'organisation de tables rondes, de webinaires grand public et de l'expertise scientifique apportée à des expositions muséales. Ces activités ou projets, très chronophages en termes de pilotage, souffrent des problèmes structurels rencontrés par l'unité au niveau des PAR. Pandémie et tensions politiques à l'international ont mis à mal certains réseaux scientifiques ou culturels et ont eu un impact certain sur les interactions ou les collaborations non académiques.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La volonté constante d'enrichir son fonds documentaire sur les langues et les aires étudiées conduit l'unité à travailler régulièrement avec des partenaires ou des acteurs non-académiques (sphères publiques, institutions culturelles, organismes privés, fondations, collections, legs, donations). De même, la trilogie terrain/textes/matériaux, qui constitue un socle essentiel des projets de recherche du CCJ, se nourrit d'interactions avec le monde extérieur. L'engagement scientifique avec des partenaires locaux, tels que les archéologues et architectes, découle de ce positionnement (projet ANR Les volontaires de Tianjin, musées d'histoire locale ; projet ANR CITY-NKOR, Fonds Guizhou et sa publication sur Didomena, coopération avec la Cité de l'architecture et la province du Guizhou). Les activités de recherche se sont aussi étendues aux domaines culturels de la société en développant des interactions avec les médias (presse, radio) et les musées. Entre 2017 et 2022, on dénombre plus de 160 participations à des émissions de radio (France Inter, France Culture, RFI, RTS La Première – la radio nationale suisse) ou de télévision (TF1, France 2, Télé 5 Monde, LCP). Certains chercheurs ont suivi des formations spécifiques pour mieux maîtriser leurs interventions dans les médias. Le volet science ouverte s'inscrit aisément dans cette ouverture vers la société contemporaine. Le projet pluridisciplinaire PSL a ainsi donné lieu à deux colloques internationaux où chefs étoilés, artistes, professionnels et chercheurs spécialistes de l'alimentation ont pu croiser leurs expériences et expertises. Une attention particulière a également été apportée aux réseaux sociaux. Les membres de l'unité sont, pour la plupart d'entre eux, impliqués dans des actions à destination du monde social, culturel (pièces de théâtre, expositions, festivals de films ou littéraires), voire économique, parfois en résonance directe avec la diplomatie et les enjeux politiques d'actualité (City-NKor). Ces modes de collaboration se font sous forme de conception, de conseil scientifique à la production, d'interventions ponctuelles dans le cadre d'émissions, d'expositions, de contenus web (podcast, photos, vidéos) ou de projets dits grand public.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La pandémie a eu un impact négatif sur les collaborations internationales. La surcharge de travail occasionnée par la conception, l'appui, le montage et le suivi des projets est aussi un frein à ces partenariats non-académiques chronophages. L'approche aréale (Asie) ne s'est pas traduite au cours de l'exercice évalué par des actions collectives en direction des médias et des milieux culturels. Les sujets de recherche des étudiants du laboratoire se prêtent peu aux financements sur dispositif CIFRE et guère de thèses sont financées

par des contrats avec le secteur privé. Ce lien avec les entreprises et le monde économique est de fait quasi inexistant. Il mériterait peut-être d'être repensé à l'aune des axes thématiques développés qui sont le plus en phase avec les enjeux sociétaux, bien que cette politique de partage des connaissances soit difficile à mener à bien lorsqu'elle traite ou aborde de manière indirecte des thèmes sous le feu de l'actualité. Les trois centres qui composent le CCJ doivent encore affiner leurs outils collectifs. Les auteurs du DAE regrettent eux-mêmes, par exemple, l'absence d'action collective et spécifique du CCJ dans la diffusion des connaissances au-delà du monde académique, notamment dans les médias ou dans la formation aux interventions médiatiques. Ils pointent en particulier le déficit de visibilité médiatique des chercheurs non issus des sciences politiques. L'insuffisance des ressources humaines empêche la valorisation pourtant si cruciale des données de recherche. Elle a aussi pour le moment condamné des programmes de recherches collectifs de plus grande envergure, comme le projet « Sinologie et sciences sociales », qui auraient pu venir renforcer encore l'attractivité de l'unité. À l'échelle du Centre de recherches sur le Japon, seuls trois enseignants-chercheurs sont intervenus dans les médias en réalisant 16 prestations, dont 12 pour le même média. Aucun doctorant n'a communiqué sur ses travaux ; il y aurait un effort à réaliser en ce sens.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Les recherches que le CCJ conduit depuis sa création en 2006 présentent une dimension régionale (l'Asie orientale), tout en étant structurées par des études chinoises, coréennes et japonaises fondamentalement pluridisciplinaires, qui combinent maîtrise des langues, connaissance des textes et enquêtes de terrain. Cet ADN épistémique et méthodologique sera maintenu au cours du prochain contrat, malgré les restrictions politiques posées à la recherche occidentale en sciences humaines et sociales par le gouvernement de la République populaire de Chine. Entre 2019 et 2022 le centre a maintenu un niveau de production important malgré la crise Covid-19 qui a entraîné la fermeture des terrains asiatiques (2020-2021) et les perturbations dans son activité occasionnées par son déménagement sur le Campus Condorcet. Il a aussi été confronté à la dégradation de ses nouveaux locaux lors du saccage de l'EHESS en 2022 et au vol d'une partie de son matériel informatique. Malgré ces vicissitudes, le regroupement sur le site Condorcet d'un grand nombre de laboratoires de sciences humaines et sociales à cotutelle EHESS/CNRS offrira à terme au centre Chine, Corée, Japon un environnement de travail très propice aux collaborations inter-laboratoires, ainsi que des infrastructures de qualité (GED Humathèque notamment).

Suivant les recommandations de la précédente évaluation, l'unité a réformé sa gouvernance et son mode de fonctionnement de manière à les rendre plus fluides et intégrateurs. Auparavant distribuée à plus de 85% aux centres qui la géraient de manière décentralisée, la dotation récurrente est désormais administrée à 55% par le conseil de laboratoire pour ce qui concerne les missions, les animations scientifiques transversales et les aides à la publication. La fréquence augmentée des réunions du directoire et du conseil de laboratoire a accru la collégialité au sein de l'unité. Pour renforcer la convivialité autour d'animations scientifiques, l'unité a pérennisé en mode hybride des journées d'études qui avaient été instaurées en distanciel lors de la pandémie : les journées des jeunes chercheurs du CCJ (en novembre et mai) ; la « galette scientifique » qui débat des enjeux épistémiques « chauds » de l'unité ; et les « plumes démasquées » qui offrent un espace de discussion autour d'un ouvrage publié par un membre du laboratoire.

Sur le plan scientifique, l'unité propose de nouvelles activités transversales pour le prochain contrat (2024-2029), qui visent à développer une réflexion générale sur les recherches pionnières conduites par le centre de recherches sur la Corée dans les deux Corées et sur celles entreprises par le Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine en République populaire de Chine et à Taïwan. La transversalité interdisciplinaire et inter-équipes sera également portée par le traitement de six thématiques. Le thème 1 — Sources, médiations, et productions des savoirs — prolonge l'axe 3 du précédent contrat, tout en mettant l'accent sur le recueil d'archives locales et de sources visuelles. Il traite également des transactions entre l'Occident et l'Orient, mais aussi des circulations intra-asiatiques ayant pour enjeu la transmission des savoirs. Le thème 2 — Habiter en Asie, des mondes aux corps — poursuit les questionnements de l'axe 2 du précédent contrat, tout en les élargissant au rapport entre ancrage territorial et mouvements, aux transformations environnementales et à la planification des espaces. Il s'intéressera aussi à la fabrique culturelle des corps au sein des sociétés d'Asie orientale. Le thème 3 — Faits rituels, faits religieux en Asie orientale — ouvre, quant à lui, un nouveau chantier sur les frontières du religieux, leurs porosités et les controverses qui accompagnent leurs définitions. Le thème 4 — Récits de vie, entre traces et (bio)graphies — vise à la constitution d'un corpus de récits de vie et de biographies familiales, afin d'apporter par leur analyse des éclairages sur les relations individus-sociétés et leur encodage culturel. Le thème 5 — Humanités numériques et valorisation du patrimoine documentaire — se consacrera à la valorisation numérique de deux fonds d'archives coréen. Enfin, le thème 6 — Cultures visuelles — s'intéresse aux processus de production, de circulation et de diffusion des images (cartes diagrammes, illustrations, publicités, affiches, images de propagandes). À travers l'analyse de ces images, il cherche à saisir les propriétés des cultures considérées, mais aussi les motivations de ceux qui les fabriquent, les diffusent, les consomment et les manipulent.

Le nouveau projet renouvelle les perspectives de recherche de l'unité tout en reprenant l'architecture du précédent dispositif, à la nuance près qu'il apporte une dimension épistémique aux pôles méthodologiques Humanités numériques et Cultures visuelles, qui deviennent désormais des axes thématiques à part entière. L'axe 5 — Humanités numériques et valorisation du patrimoine documentaire traite exclusivement d'archives coréennes. Ce faisant, il relève plus d'un projet d'équipe que d'un axe transversal. Il est recommandé qu'il s'ouvre au traitement de fonds chinois et/ou japonais.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité doit procéder à une nouvelle répartition en interne des fonctions assumées par ses personnels d'appui à la recherche, afin de fluidifier son administration. Mieux coordonner l'activité des documentalistes du laboratoire et de leurs correspondants à l'Humathèque Condorcet est souhaitable, sur la base d'une réflexion partagée. Il paraît également nécessaire de poursuivre les efforts engagés en faveur du renforcement du potentiel d'encadrement doctoral du CRC et du CRJ, tout en s'efforçant de réduire les écarts d'effectifs entre chargés de recherches et enseignants-chercheurs constatés entre ces centres et le Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine, par une politique proactive d'invitation de spécialistes du Japon et de la Corée à rejoindre l'unité en rattachement principal.

En ce qui concerne les doctorants, il est recommandé de mettre en œuvre une stratégie afin d'augmenter le nombre de contrats doctoraux et de faire converger les procédures d'animation et de valorisation de la recherche mises en place à leur intention par chacun des centres. Il s'avère également souhaitable de mieux diffuser à l'adresse des doctorants les procédures actualisées de prise en charge des missions. La programmation d'un séminaire doctoral autour des enjeux méthodologiques permettrait de fédérer les doctorants autour des pôles « Cultures visuelles » et « Humanités numériques ». Leur pleine adhésion à ces problématiques de recherche ne pourrait qu'instaurer une nouvelle dynamique au sein du laboratoire. Sur le plan logistique, acquérir ou élaborer un logiciel dédié au pilotage de l'ensemble des programmes AAP faciliterait leur administration.

Il faudrait plus largement élaborer collégialement un portfolio en ingénierie logicielle répondant aux besoins des différentes catégories de personnels, afin de mettre en œuvre une politique d'acquisition raisonnée de ces outils-supports. Enfin, il est recommandé de mettre en place une véritable politique de responsabilité sociétale des entreprises (RSE), tenant compte des spécificités du collectif.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'attractivité déjà grande du CCJ pourrait s'accroître, malgré les difficultés structurelles de recrutement des PAR, en poursuivant les efforts déjà engagés pour décroïsonner et mutualiser. L'approfondissement des liens avec les institutions gouvernementales intéressées par une expertise sur l'Asie du Nord-Est est une piste, parmi d'autres, pour convaincre les autorités publiques d'engager de nouveaux crédits dans le financement de la recherche et notamment des thèses. Il serait judicieux de se rapprocher des milieux diplomatiques, d'affaires ou de défense potentiellement intéressés, des personnalités-relais plus sensibles à l'importance des recherches fondamentales, y compris sur le temps long de l'histoire.

Pour renforcer la transversalité engagée entre ses trois composantes Chine, Corée et Japon, l'unité gagnerait également à étendre les liens qu'elle a déjà noués avec l'EPHE et l'INALCO aux laboratoires spécialisés sur les aires asiatiques voisines des siennes, au premier rang desquels le CESAH et l'IRASEC.

En interne, nul doute que le recrutement de personnels d'appui à la recherche permettrait de soulager la direction et les chercheurs de tâches administratives souvent très lourdes.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Il serait opportun de publier davantage dans des revues anglophones de premier plan, notamment pour le centre Corée. Il serait souhaitable de renforcer les effectifs en sociologie, économie et sciences politiques qui sont en perte de vitesse. Le nombre d'HDR doit être augmenté afin de permettre un meilleur accompagnement des doctorants.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le laboratoire doit porter une attention particulière à la restauration, la reconstruction de ses réseaux et partenariats à l'international. Certains ont été mis à mal ces dernières années (pandémie, contextes politiques). Cette consolidation enrichira de fait sa recherche liée au terrain, son expertise scientifique, mais aussi sa capacité à générer et fédérer de nouveaux projets liés au monde non-académique, à porter enfin un point de vue éclairé et médiatique sur les enjeux qui traversent les sociétés contemporaines d'Asie orientale. Ces objectifs impliquent une optimisation du pilotage au sein de l'unité et donc une résolution des problèmes relatifs à l'appui à la recherche.

Il serait par ailleurs souhaitable d'augmenter et de mieux répartir entre les chercheurs et enseignants-chercheurs du centre les interventions en direction des médias et des milieux culturels. Développer les partenariats avec les milieux économiques permettrait de diversifier les ressources de l'unité, et d'offrir aux doctorants des sources de financement sous la forme de contrats sur dispositif CIFRE.

ÉVALUATION PAR ÉQUIPE OU PAR THÈME

Partie à dupliquer pour chaque équipe selon l'organisation de l'unité, on veillera à reprendre la nomenclature utilisée par l'unité (équipe, axes, thèmes etc.).

Équipe 1 : Centre d'études sur la Chine Moderne et Contemporaine

Nom de la responsable : Mme Marie-Paule Hille

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Sur la base d'une approche pluridisciplinaire et comparatiste qui combine l'étude des textes classiques, modernes et contemporains avec l'enquête ethnographique, le centre a traité trois thématiques convergentes avec les axes transversaux du centre Chine, Corée, Japon :

1/ L'histoire et l'anthropologie des techniques et savoirs, traitée notamment dans le cadre des programmes ANR Seafaring 2014-2019 ; CCKF grant « Navigation Practices in Asian Seas during the 16th-19th Centuries » 2021-2024, et ANR Tianjin 2017-2023 ;

2/ L'histoire des circulations et réseaux marchands ;

3/ La Chine et le monde, qui a donné lieu à l'ANR RedGold 2021-2024, ainsi qu'au projet PSL IRIS « European-Asian Culinary Practices. Global Space of Teaching and Research on Cuisine » (2017-2019).

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC) a satisfait aux recommandations adressées à l'unité en matière de soutien aux doctorants et aux jeunes chercheurs. Il a organisé annuellement un atelier à distance qui leur est consacré et mis en place un programme d'accueil « jeunes chercheurs soutenus » (d'une capacité de 10 places), qui offre aux post-doctorants sélectionnés l'accès privilégié à des postes de travail, aux fonds documentaires de l'unité et à des financements pour leurs missions. Le CECMC a été très actif ces dernières années dans les humanités numériques.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	6
Maîtres de conférences et assimilés	4
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	16
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	38
Sous-total personnels non permanents en activité	41
Total personnels	57

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Malgré la perte d'un tiers de son effectif au cours de la période évaluée, les restrictions politiques croissantes opposées à la recherche en Chine et les entraves posées à son activité par la Covid-19 et la relocalisation sur le Campus Condorcet, le CECMC est resté très productif, a maintenu son important rayonnement international et a obtenu en soutien de ses recherches trois ANR, un contrat PSL et un financement international. Afin que sa capacité d'expertise reste soutenue il lui faut rapidement renforcer son personnel scientifique, notamment en matière d'étude de la Chine contemporaine

Points forts et possibilités liées au contexte

La richesse qualitative de la contribution scientifique du CECMC s'appuie sur une solide complémentarité entre l'étude des textes, des enquêtes de terrain et des ouvertures comparatistes et interdisciplinaires. La tradition philologique du centre reste particulièrement dynamique et embrasse une remarquable diversité d'objets. Grâce aux mesures spécifiquement orientées vers l'attraction et le soutien aux étudiants en master et aux doctorants, le CECMC est parvenu à maintenir son effectif étudiant (54 doctorants entre 2017 et 2022). Avec une récente HDR et cinq autres en cours, il devrait bientôt renouveler son potentiel d'encadrement. Les 34 chercheurs étrangers invités, les 15 invitations à des colloques et l'organisation de 16 colloques internationaux témoignent du rayonnement international du CECMC. Un tiers des articles et ouvrages du centre et la moitié de ses communications sont en anglais ou dans des langues d'Asie. Pour la période évaluée on dénombre 469 productions, dont 104 articles (21% en langues étrangères), 95 chapitres (36% en langues étrangères), 42 ouvrages (40% en anglais ou autres langues), 33 vidéos, 20 thèses, 93 communications. Cinq recherches sur contrat, dont trois ANR, un contrat PSL et un financement international, ont été conduites durant la période. La valorisation des recherches de l'équipe bénéficie des très actifs carnets et lettres Hypothèse (2000 publications). Le CECMC reste une source d'expertise privilégiée pour les institutions publiques et la presse. Enfin, de par leur réputation, les chercheurs du CECMC sont sollicités pour assumer des fonctions importantes dans les institutions universitaires et de recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

L'évolution du contexte politique chinois a sérieusement affecté l'accès aux données et le choix des objets d'étude. Le préjudice a particulièrement affecté les doctorants. Avec six départs à la retraite, trois changements d'affectation et aucun recrutement, le CECMC a perdu en cinq ans un tiers de ses statutaires. Cette érosion a affecté l'expertise, qui faisait la réputation du centre au-delà du public universitaire, tout particulièrement concernant les enjeux du monde chinois actuel (sociologie, politique, économie, géographie humaine). Le manque de PAR limite le développement de projets collectifs comme en témoigne le sort du projet ambitieux Sinologie et Sciences sociales, abandonné, faute de pouvoir recruter un ingénieur de recherche. Les chercheurs du Centre deviennent réticents à la perspective de déposer des candidatures à de nouveaux contrats. Malgré les importants moyens mis au service des doctorants et la création d'un programme original d'accueil à destination des jeunes docteurs, aucun des treize docteurs issus du centre et recrutés dans des institutions académiques en 2017-2022 n'a été affecté au CECMC. On ne peut être que préoccupé par les effets que la réduction de ses effectifs fait peser sur la capacité du CECMC à maintenir à moyen terme son degré d'excellence scientifique.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

Au cours des cinq prochaines années, les recherches conduites au sein du centre continueront à s'inscrire dans les trois axes structurants définis au cours de la période précédente :

- 1/ Histoire et anthropologie des techniques et savoirs ;
- 2/ Histoire des réseaux marchands ;
- 3/ Relations Chine-Monde.

Le CECMC entend également initier une réflexion sur les modalités de recherche en Chine et sur la Chine, ainsi que sur la diffusion des résultats dans le contexte politique actuel qui ne montre aucun signe d'ouverture. En lien direct avec cette initiative, il projette de réaliser des portraits de chercheurs sur la Chine, de différentes générations, et qui relatent leurs expériences de recherche. La documentation ainsi constituée serait valorisée sur des supports multimédias. Afin de faciliter l'accès de la communauté scientifique au fonds documentaire du centre, un travail de rétro-catalogage, de numérisation de certaines ressources et de rationalisation des acquisitions associant l'ensemble des bibliothèques franciliennes sur l'Asie est envisagé. Le centre souhaite aussi rendre plus actifs les partenariats avec son réseau d'associés. Il souhaite encore réaliser un travail de

fond pour améliorer la communication sur les activités et productions scientifiques de ses chercheurs et doctorants. Il envisage d'intégrer des blogs scientifiques dans Le carnet Hypothèse mis en ligne. Enfin, sur le plan pédagogique, il projette d'enrichir l'offre de formation de la mention Etudes asiatiques en convertissant son séminaire interne en un séminaire doctoral qui permettrait de renforcer le tutorat des étudiants.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Bien qu'il n'ait pas la maîtrise des choix de recrutement et d'affectation de ses tutelles, le CECMC doit maintenir son attractivité à un niveau élevé, afin de préserver et, si possible, renforcer son personnel scientifique. Il doit réfléchir à une stratégie pour accroître le nombre de contrats doctoraux dont pourraient profiter ses doctorants et étoffer ses partenariats institutionnels symétriques en République populaire de Chine afin de faciliter et sécuriser l'accès au terrain de ses chercheurs titulaires et doctorants.

Équipe 2 : Centre Corée
 Nom du responsable : M. Alain Delissen

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Le CRC a élargi ses terrains à la diaspora coréenne et à la Corée du Nord grâce à l'ANR City-NKor portée par un membre de l'équipe avec l'Université de Leyde et l'EFEO. Le programme de cette ANR traite des processus d'élaboration architecturale et urbanistique des villes nord-coréennes et, concernant la période actuelle, les compare aux processus analogues observés en Asie socialiste et postsocialiste. Ce projet illustre l'intérêt du centre pour l'analyse des productions spatiales, en pleine convergence avec l'axe thématique transversal du laboratoire : Habiter le monde. Un autre domaine de réflexion fédérateur est la traduction dont il s'agit d'examiner sur le mode de la réflexivité critique les potentialités et limites.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Bien que l'objectif fixé d'une augmentation du nombre de titulaires de HDR au sein du centre n'ait pas été atteint au 31 décembre 2022, le CRC a consenti d'importants efforts pour soulager des tâches administratives ses jeunes enseignants-chercheurs en position de passer le diplôme, avec pour effet la soutenance d'une HDR au printemps 2023. L'équipe a développé des partenariats interinstitutionnels avec les spécialistes de la Corée les plus compétents sur ses projets, en France et à l'étranger et a augmenté le nombre des AAP qu'elle pilote ou dans lesquels elle est fortement impliquée (RESCOR, ANR City-NKor), conformément aux recommandations du précédent rapport.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	8
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	13
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	14
Sous-total personnels non permanents en activité	14
Total personnels	27

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

La diversité disciplinaire et thématique des membres de l'équipe offre aux étudiants un cadre de formation large, riche et permet une participation équilibrée des membres aux thèmes de recherche transversaux du centre. Le fonctionnement souple et efficace de l'équipe favorise le dynamisme et l'innovation dans la conception des projets et leurs réalisations. Sa visibilité nationale et internationale a encore évolué positivement en dépit de la récente crise sanitaire.

Points forts et possibilités liées au contexte

Bien qu'il soit une sous-structure du CCJ et qu'il soit relativement mieux consolidé en histoire, linguistique et anthropologie, le centre de recherches sur la Corée (CRC) couvre presque toutes les disciplines des sciences humaines et sociales. Cette pluridisciplinarité lui permet de proposer une offre de formation variée avec une dizaine de séminaires et sa participation active à l'ensemble des thématiques transversales du centre dans des domaines de recherche diversifiés (épistémologie/sources et traduction/méthodologie et outils de recherche). L'activité scientifique du centre prend appui sur un riche fonds documentaire spécialisé et sur des outils numériques et informatiques adaptés qui sont gérés par le GED du Campus Condorcet et par un ingénieur d'études affecté à l'équipe. En rapport avec sa taille moyenne (douze enseignants-chercheurs et chargés de recherche CNRS), le CRC se signale par un fonctionnement souple et efficace, du fait d'une concertation et d'échanges réguliers entre les titulaires et les doctorants (conseil d'équipe, journée d'étude en format speed-dating). Cette organisation favorise le dynamisme et l'innovation dans la conception des projets et leurs réalisations. Le CRC a notamment été lauréat de l'ANR City-NKor (2018-2023). Le dispositif éditorial unique en France pour les études coréennes de la Collection Kalp'i - Études coréennes (CRC/Collège de France), qui est labellisé « collections d'excellence pour la recherche », est dirigé par les membres de l'équipe depuis sa création. Sa visibilité nationale et internationale reconnue a sans doute été accrue grâce à ses efforts fédérateurs des études coréennes entrepris dans le cadre du grand projet RESCOR entre 2010 et 2020 et dans l'organisation de l'AKSE en 2019.

Points faibles et risques liés au contexte

La création de postes et le recrutement de membres permanents ne suivent pas l'évolution accélérée de la demande sociale sur la Corée. L'équipe est dotée d'un seul chargé de recherches du CNRS. Deux tiers des membres permanents sont des enseignants-chercheurs de l'Université de Paris Cité qui sont aussi sollicités dans la formation aux niveaux Licence et Master (avec un grand nombre d'effectifs en études coréennes). En conséquence, les membres permanents souffrent d'une surcharge de travail dans divers domaines.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

Au cours du prochain contrat le centre de recherches sur la Corée poursuivra le décentrement de ses terrains de recherche en direction de la Corée du Nord et de la diaspora coréenne, tout en investissant les multiples sites de la « coréanologie » globale. Il explorera également de nouvelles thématiques en lien direct avec les évolutions contemporaines de l'espace de civilisation étudié, parmi lesquelles la mutation du néoconfucianisme en post-confucianisme du fait des transformations profondes de la structure familiale, la problématique des frontières, les mobilités et les interfaces transnationales. Ce programme fera l'objet de séminaires. Il est question également que certains thèmes prêtent à des enquêtes collectives en Corée du Sud. Sur le plan institutionnel le CRC s'appliquera à relancer les partenariats avec les universités coréennes que la pandémie Covid-19 avait suspendus.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Tout en étant conscient de multiples difficultés (dont la surcharge de travail), auxquelles l'équipe Corée est confrontée, le comité d'experts souhaite formuler une recommandation. Il s'agit de considérer la création d'un périodique français sur la recherche dédiée aux études coréennes, qui viendrait combler un manque en ce domaine. Cette création apparaît d'ailleurs dans les projets de l'équipe. L'équipe est collectivement pourvue des savoir-faire nécessaires pour se lancer dans cette entreprise fondamentale, fédératrice et motivante, qui contribuerait au développement actuel des études coréennes, en France et à l'international.

Équipe 3 : Centre Japon

Nom de la responsable : Mme Aleksandra Kobiljski

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Entre 2017 et 2022, le centre de recherches sur le Japon (CRJ) a exploré deux thématiques fédératrices :

1/ Japon contemporain ;

2/ Japon global.

Le premier thème a notamment pris appui sur l'ERC starting grant J-InnovaTech que porte le CRJ et qui examine le développement des innovations technologiques et organisationnelles hors contexte européen à l'aune du processus d'industrialisation du Japon au XIX^e siècle. Le second thème a trouvé une concrétisation particulière dans le projet Translation Terroirs – East Asia between Autochthonous and Western Cartographic Languages (2019-2022), projet du Max Planck Institute for the History of Sciences co-porté par un membre du centre. Sur le plan méthodologique et de la réflexion-action, le centre a organisé plusieurs actions collectives autour du thème du design graphique en sciences sociales.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le CRJ s'est impliqué dans le développement des humanités numériques au sein de l'unité en organisant une formation des doctorants aux outils open source proposés par Huma-num, ainsi qu'une formation aux outils de visualisation des données en sciences humaines et sociales, en partenariat avec la plateforme géomatique de l'EHESS.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	6
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	7
Sous-total personnels non permanents en activité	8
Total personnels	14

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Malgré des effectifs réduits, le CRJ est une équipe de recherche performante et dynamique. Forte d'une historicité bien ancrée dans son terrain et ses problématiques sur le long terme, elle sait renouveler son fonctionnement et ses axes de travail pour une meilleure adéquation avec les enjeux du Japon contemporain. Ses productions sont conséquentes et de qualité. Son attention à impliquer l'ensemble des membres (chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants) est à souligner. La consolidation du soutien à la recherche est une condition majeure à la bonne réalisation des objectifs fixés.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le centre de recherches sur le Japon (CRJ) s'inscrit dans la continuité d'une recherche fondamentale exigeante et de qualité (trilogie : terrain, langue, textes), tout en développant des champs novateurs (nouvelles écritures, traduction, humanités numériques, cultures visuelles). La production et le rayonnement du centre sont satisfaisants. Bien que comptant pour 14% des enseignants-chercheurs et pour 6% des doctorants de l'UMR, le CRJ a publié au cours de la période 7 ouvrages et 27 articles dans des revues à comité de lecture. Ses membres ont donné 42 communications dans des colloques, conférences et journées d'études. Il a été lauréat de 3 appels d'offres nationaux et internationaux et a participé à deux opérations d'envergure internationale (Association of Asian Studies emerging fields 2018-2022, pilotage d'un programme de méthodologie cartographique novateur à la demande de l'Institut Max Planck). La production compte 132 items, soit 15% du total du CCJ, en adéquation avec la proportion des chercheurs et enseignants-chercheurs du CRJ. On comptabilise huit thèses en cours.

Le centre a renouvelé ses domaines de recherche, grâce à une implication forte dans ses activités des étudiants et jeunes chercheurs. La pandémie l'a conduit à systématiser la visio-conférence et les formats hybrides toujours d'actualité si nécessaire. La transformation a trouvé un appui majeur auprès des équipes de soutien à la recherche et du pôle gestion. Tout en revendiquant une continuité dans son histoire longue, le CRJ met en avant un changement important dans son mode de fonctionnement, tel que préconisé par l'évaluation de 2018. Une logique de projet a remplacé l'ancienne répartition des moyens fondée sur le nombre; un calendrier de rencontres régulières a été mis en place ; la direction se réunit mensuellement et le conseil du centre tous les deux mois ; une assemblée générale rassemblant l'ensemble des membres est organisée une fois par an. Les occasions de se réunir collectivement ont été systématisées autour de trois thèmes : la formation, l'accueil et l'accompagnement des chercheurs ; les enjeux théoriques et pratiques des recherches ; la valorisation des productions.

Le CRJ contribue, à l'instar des autres centres, à ancrer la transversalité comme directive première. Les recherches en projet illustrent un fort dynamisme entre continuité des axes déjà entamés et création, avec une ouverture sur la recherche-action. On retrouve dans la répartition des axes une bonne complémentarité entre les dimensions méthodologiques et épistémologiques. Un important travail de traduction dans ce cadre a été réalisé et participe à la meilleure diffusion des sources et des savoirs. Les conditions matérielles de travail paraissent convenables : un bureau pour chaque enseignant-chercheur.

Points faibles et risques liés au contexte

Le CRJ est le centre le moins étoffé en effectifs d'enseignants-chercheurs et de doctorants au sein de l'unité. Les doctorants ont été en proportion moindre par rapport à l'ensemble des effectifs (6/96) ; dont trois bénéficiant d'un contrat doctoral. À noter que sur deux HDR, un enseignant-chercheur cumule cinq directions de thèse sur six. L'arrivée annoncée de deux nouveaux habilités dont un sur l'histoire globale du Japon permet d'espérer une meilleure répartition des encadrements. Les recrutements qui ont fait passer les enseignants-chercheurs de quatre à six ne mettent pas le CRJ à l'abri d'une baisse de régime, causée par le manque de PAR. La charge administrative devient hors de proportion avec les capacités à l'assurer. Les coûts de gestion (laboratoire et délégations) pour le CRJ grèvent le budget de financement ERC. Le CRJ insiste sur cette réalité qui risque d'impacter son fonctionnement et son avenir à pouvoir maintenir sa dynamique et son niveau de recherche. Des projets porteurs et ambitieux dans le cadre de la transversalité (ANR, ERC) ont vu leur réalisation entravée par la mobilisation, sur d'autres tâches, du personnel de soutien. Cette donne pourrait devenir un risque structural qui ferait renoncer par avance à proposer des développements novateurs. Enfin la réduction de l'accès aux ouvrages et aux revues (suppression d'abonnements) prévue par la BULAC (Bibliothèque universitaire des langues et civilisations) pourrait avoir des conséquences en termes de formation et de gestion du temps pour les doctorants et les jeunes chercheurs. Une réflexion doit être menée collectivement pour remédier à cette situation.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

Au cours du prochain contrat, le CRJ poursuivra les initiatives déjà en cours. Sa forte implication dans les humanités numériques se traduira par un plan d'action en partenariat avec l'Agora numérique des études créales DISTAM, dont les termes restent à préciser. Un groupe de travail avec les membres du CERCEC (centre d'études russes, caucasiennes, est-européennes et centrasiatiques) sera mis en place autour de la problématique Environnement – technique – industrie. Enfin, pour répondre à l'engouement croissant des étudiants pour le Japon médiéval et moderne, il instaurera une offre de formation sur plusieurs supports (séminaire, ateliers doctoraux et école d'été) sur ces périodes.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

En ce qui concerne les interventions dans les médias, on comptabilise seize items pour trois enseignants chercheurs dont onze assurées par le même. Aucun doctorant du CRJ n'est intervenu. On pourrait souhaiter une plus forte implication de l'ensemble des membres et un effort tout particulier pour inciter les doctorants à accroître la visibilité de leurs recherches. De même une incitation claire et un suivi régulier doivent être élaborés afin de convaincre les doctorants de publier en cours de thèse. On compte pour la période seulement un contrat de 18 mois correspondant à une convention-cadre qui a consisté en reversement de crédits (IRIS Études Globales-EHESS) pour le projet « Japan and le Global History Dabates ». Une attitude plus offensive sur le terrain des financements permettrait d'offrir plus d'opportunité à l'ensemble de l'équipe et aux doctorants.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 29 novembre 2023 à 08h45

Fin : 29 novembre 2023 à 17h05

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS



Déroulé des entretiens en présentiel du centre Chine, Corée, Japon (CCJ)

Tutelles : EHESS, CNRS, Université Paris Cité

Déposant : EHESS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024 - VAGUE D

Composition du comité de visite :

Président :

Bernard Formoso

Expert(e)s :

Philippe Ramirez

Kim Daeyeol

Philippe Pesteil

Benoit Fliche

Pierre Journoud

Pierre Jean Vigny

Conseiller scientifique, Laurence Pourchez
HCERES, SHS Domaine 3, **Le monde social et sa diversité :**

Lieu des entretiens : Locaux du CCJ, 3^e étage du bâtiment de l'EHESS, Campus Condorcet, 2 cours des Humanités, 93300 Aubervilliers

8h45 – 9h00	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
9h00 – 9h30	Entretien à huis-clos avec la direction du laboratoire
9h30 – 10h10	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
10h10-11h10	Réunion plénière en présence de l'ensemble de tous les membres du laboratoire, permanents, émérites, associés et doctorants, post doc, CDD., et représentants des tutelles
10h10- 11h20	Pause
11h20 – 12h20	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires ,
12h30 – 13h30	PAUSE REPAS

13h30 – 14h00 Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

14h00- 14h30 Entretien à huis-clos avec les **représentants des tutelles**

14h30 – 15h30 Entretien à huis clos avec les **doctorants et post-doctorants, jeunes docteurs, CDD**

15h30 – 15h50 PAUSE

15h50 – 16h30 Entretien à huis-clos avec la **direction de l'UMR**

16h30 – 17h00 **Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique**

17h05 Fin des entretiens en présentiel

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 27 février 2024

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CCJ – Chine, Corée, Japon

Observations

L'EHESS, le CNRS et la direction de l'unité CCJ remercient le comité d'évaluation pour le travail accompli et la remise du rapport d'évaluation.

Le Centre Corée remercie le comité de sa recommandation de créer un périodique français sur la recherche dédiée aux études coréennes, mais craint, en l'état actuel de ses ressources tant humaines que matérielles, de ne pas être en mesure de mener à bien un tel projet.

Le Président

Paris, le 23 février 2024

HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Objet : Rapport d'évaluation de l'unité DER-PUR250024487 - CCJ - Chine, Corée, Japon

Madame, Monsieur,

L'université Paris Cité (UPCité) a pris connaissance du rapport d'évaluation de l'unité CCJ - Chine, Corée, Japon. Le document a été lu avec attention par la vice-doyenne Recherche et le doyen de la Faculté Sociétés & Humanités, ainsi que par la vice-présidente Recherche d'UPCité et par moi-même.

Présidence

Je remercie les membres du comité pour leur travail d'évaluation, et vous informe ne pas avoir d'observations de portée générale à apporter.

Référence

Pr/DGDRIVE/2023

Affaire suivie par

Christine Debydeal -
DGDRIVE

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Adresse

85 boulevard St-Germain
75006 - Paris

www.u-paris.fr

Édouard Kaminski



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)